

CÔTE-D'OR - THÉÂTRE Sébastien Foutoyet : artiste tout-terrain

le 07/02/2014 à 05:00 Vu 35 fois



Sébastien Foutoyet est surnommé par les habitants du Nord, où il est en résidence, "L'Artiste", "Plume", "Piou-piou" ou "le Dingue"... Photo Christian Labeaune

Sébastien Foutoyet a exporté momentanément ses envies et ses idées foisonnantes de la Côte-d'Or au Nord. Découverte.

Sébastien Foutoyet, metteur en scène et comédien dijonnais, a fondé la compagnie SF en 2008. Depuis quelques mois, il est artiste invité à Hazebrouck dans le nord de la France. L'occasion de s'intéresser à cette expérience originale de quatre mois, qui s'achèvera le 15 mars.

En quoi consiste votre travail à Hazebrouck ?

« Eh bien... Chanter, danser, tourner, dire, lire, rencontrer, donner envie, écouter, je ne sais pas... disons peut-être... sensibiliser. Oui, c'est ça, ce que je fais, c'est rencontrer les gens. On m'a en quelque sorte parachuté sur une ville, sur un territoire, et puis on m'a dit : "Vas-y montre donc, raconte nous voir, et on verra bien si ça nous donne envie". Alors c'est ce que je fais, je chante, je danse sur les ronds-points le matin, je me pose avec une chaise et un seau, avec des livres, des gâteaux au chocolat, une bouteille d'eau. Ensuite je lis en mêlant des horoscopes femme actuelle 2014 (excellente année pour les béliers, 2014 !) et mes livres chiants de poésies que j'aime bien. Je pêche dans la rue, sur une fontaine giratoire, avec des bouts de texte comme appât, je lis les derniers spectacles de la compagnie en marchant un peu partout... Je cause, ils me causent, on se

cause et c'est bien comme ça. Je vais dans ces beaux immeubles que sont les centres socio-éducatifs, les trucs d'animation, les foyers, les établissements scolaires, les boutiquiers, les associations, la police, la gendarmerie, la mairie, le CCAS, la gare, les villages alentours, j'incite, j'encourage, j'écris un petit peu. Mais l'appellation officielle et concise du boulot c'est A.R.T. pour Artiste Résident Territoire, en direction des arts de la rue en hiver ! »

Comment se passent les rencontres avec la population ?

« Bien... On n'a volontairement pas prévenu la presse ni la population pendant les deux premiers mois, pour qu'ils cherchent à savoir qui j'étais. Certains ont crié au loup et d'autres au fou, d'autres ont souri, d'autres ont repéré la supercherie, et d'autres encore s'en foutent totalement. En ce moment on arrive dans la période où ça leur donne envie, alors c'est chouette. L'autre matin, sur le rond-point Warein, je pêchais, lorsque des fonctionnaires de la police nationale sont venus participer à l'aventure en usant de leur mégaphone plutôt puissant pour dire "alors pêcheur, ça mord ?". Et de voir les 4 flics avec une banane aux lèvres, si un jour on m'avait dit... ! J'ai dit à tout le monde qu'on m'avait proposé Fort de France, Ajaccio et Hazebrouck et que j'avais choisi Hazebrouck, alors ils m'aiment bien. Ils m'ont surnommé "L'Artiste", "Plume", "Piou-piou", "le Dingue".

Donc oui, ça se passe bien : c'est des gens, et les gens c'est beau. »

Est-ce un exil volontaire ?

« Non, il faut bien bouffer ! Et puis des projets aussi intéressants, ça ne court pas les rues ; quand j'ai reçu l'appel à projet, j'ai dit : "ça c'est cohérent, ça c'est un échange vrai, qui claque".

C'est plus une occasion, une expérience que je trouve riche, forte et belle. »

Quels sont les projets de la compagnie en terre bourguignonne ?

« On débute une aventure avec M. Noui qui écrit, qui a écrit et qui n'arrête pas d'écrire. Avec lui, on va d'abord essayer de multiplier les petites interventions de lectures publiques au printemps et puis, en juin résidence d'écriture à Mansart ! Elle réunira Tarik Noui et la Compagnie SF pour la création d'un texte original. Entre-temps, viendra l'été et avec lui la tournée du spectacle le Miracle dans la fosse dans les villages de la région. A ce propos, nous sommes toujours à la recherche de soutiens de la part de toutes celles et ceux pour qui la diversité culturelle et l'engagement en faveur la décentralisation en milieu rural sont primordiales. »

Les multiples objectifs de l'A.R.T.

le 07/02/2014 à 05:00 Vu 4 fois

L'appel à candidatures de la mairie d'Hazebrouck était clair : l'Artiste Rencontre Territoire (A.R.T.), « dont la recherche et la production relèvent des arts de la rue, dans leur dimension spectacle vivant, de préférence », devait « être en mesure de s'impliquer pleinement dans ce type particulier d'action que représente la résidence-mission ».

Quant aux enjeux et objectifs, le cahier des charges disait précisément :

«- permettre au plus grand nombre d'habitants du territoire d'appréhender la création contemporaine en provoquant la rencontre et une certaine familiarisation avec une démarche artistique forte,

- contribuer à développer l'esprit critique par le biais de la discussion, d'échanges, de découverte d'œuvres, de productions artistiques,
- contribuer au développement culturel et artistique du territoire, et plus particulièrement à une éducation artistique « tout au long de la vie », cohérente, intercommunale, mutualisant les énergies de ses multiples acteurs,
- contribuer à réduire ainsi les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture. »